préalable et qu'il n'est fait qu'un emploi modéré de la couleur (rouge vif (1), vert, jaune mat).

Le rapport, déjà mentionné, de S. d'Oldenbourg (2) donne une reproduction photographique de cette peinture et fait nettement allusion à son caractère manichéen. La photographie publiée par d'Oldenbourg n'est pas très nette; mais un dessin de Grünwedel reproduit dans «Alt-Kutscha» facilite grandement la lecture du document (3).

La photographie d'ensemble que nous publions (Pl. XII) n'est pas satisfaisante en ce sens que de tous les éléments de la composition l'arbre seul est représenté avec une suffisante netteté et que toute la bordure gauche (par rapport au spectateur) est envahie par un voile noir. Les deux photographies de détail prises par le Dr. M. O. Williams (Pl. XIII, a et b) sont, par contre, excellentes. La lisibilité du document est



Fig. 9
Fragment d'une miniature manichéenne
(d'après von Le Coq,
Spätantike, II, Pl. 8, 6.

complétée grâce à l'intéressante copie qui fut exécutée sur place par Alexandre Jacovleff (Pl. I). L'arbre à trois troncs plonge ses racines dans un petit bassin de contour sensiblement circulaire, largement entamé vers le bas par la bande horizontale qui souligne l'extrémité inférieure de la composition. Des inscriptions en caractères ouïgoures en fort mauvais état de conservation sont visibles sur la Pl. XIII, a. Une autre inscription est tracée à la partie supérieure du tronc médian. Chacun des trois troncs se divise à même hauteur pour donner naissance à deux rameaux divergents en forme de fourches. L'arbre porte de larges feuilles maladroitement tracées; l'aspect de ce feuillage, taches grises traitées en dégradé, donne l'impression que la couleur a été largement additionnée d'eau; aucun fixatif, œuf ou gomme résineuse n'intervenant. L'ensemble de la composition, de couleurs pauvres, confirme cette impression. Des fleurs énormes, à corolles en forme de plateaux apparaissent çà et là. Trois grosses grappes pendent de chaque côté de l'arbre. L'aspect caractéristique de cet arbre, larges feuilles, fleurs énormes, lourdes grappes, rappelle très nettement l'arbre sacré des miniatures manichéennes (4) publiées par le professeur A. von Le Coq (voir fig. 9); les seuls documents manichéens donnent à l'arbre

sacré ces fleurs étranges et ces énormes grappes; mais la forme de l'arbre, étiré dans le sens de la largeur, se retrouve dans les documents bouddhiques. L'une des scènes marginales de la peinture votive rapportée de Touen-houang par M. P. Pelliot (tentation du Buddha) (5) nous montre un arbre à quatre troncs très proche par la forme du document manichéen. Douze personnages sont groupés autour de l'arbre sacré, six à droite, six à gauche (Pl. I). Ceux qui, au nombre de huit figurent

⁽¹⁾ En fait le hochrot n'est plus actuellement qu'un rouge passé.

⁽²⁾ S. D'OLDENBOURG, op. cit., Pl. XLII. Le plan de Bäzäklik (d'après Smirnov) de la publication Oldenbourg donne à cette grotte le Nº 23. S. d'Oldenbourg avait, nous le savons, adopté un numérotage différent de celui de Grünwedel pour les grottes et pour les sanctuaires à ciel ouvert.

⁽³⁾ GRÜNWEDEL, Alt-Kutscha, fig. 66, p. 176. (4) A. von Le Coq, Spätantike, II, Pl. 8, 6.

⁽⁵⁾ Bulletin archéologique du Musée Guimet, fs. 2, p. 13.